TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 30 Octobre

Cérémonies patriotiques

ROUBAIX. — Ce matin, un millier de membres de l'Union sociale et patriotique sont allés déposer des couronnes sur le monument élevé aux soldats morts pour la patrie et aux victimes du travail.

M. Eugène Motte, député, a prononcé un discours sur la tombe des soldats. Il a évoqué les morts de 1870 et leur a prêté le langage suivant :

Français ! que faites-vous depuis dix ans ? Vous vous entre-déchirez en luttes fratricides : guerre de race, guerre de classe, guerre de religion ; rentrez en vous-mêmes ; laissez-vous guider par les grands principes de fraternité et de solidarité humaine, pour l'honneur de la jeune République. Que la concorde et la tolérance amènent la réconciliation de tous les Français : la vie féconde de la République est à ce prix.

Sur la tombe des victimes du travail, c'est M. Edouard Roussel, conseiller général, qui a parlé. Il a aussi préconisé l'esprit de fraternité et de solidarité entre les ouvriers et les patrons.

LYON. — Aujourd'hui a eu lieu la cérémonie officielle de la remise des plaques commémoratives faite à la Ville par l'Union patriotique du Rhône. Un cortège comprenant cent cinquante sociétés, associations d'anciens militaires, gymnastiques et musicales s'est formé place Bellecour pour se rendre au monument des enfants du Rhône, à l'entrée du parc de la Tête-d'Or.

Une foule immense était massée sur le parcours.

Les sociétés, après avoir déposé des couronnes, sont revenues à l'Hôtel de ville où a eu lieu l'inauguration de deux plaques, œuvre du sculpteur Pagny. Ces plaques sont fixées dans le vestibule de la mairie. Elles portent les noms de tous les Lyonnais morts pendant la guerre franco-allemande.

Des discours ont été prononcés par le docteur Gailleton, maire, et le président de l'Union patriotique du Rhône.

Inauguration de la statue de Volney

CRAON. — M. Michel Bréal, délégué de l'Institut, a présidé aujourd'hui la cérémonie d'inauguration de la statue de Volney.

Sur l'estrade on remarquait le prince de Broglie, député ; M. Doisneau, conseiller général ; les membres de la municipalité et des notabilités littéraires et politiques.

Après une allocution de M. Sèché, président du Comité, M. Michel Bréal a retracé, dans un magistral discours, la vie complète de Volney.

Ce soir a lieu un banquet offert par la municipalité.

La statue, œuvre de Denêcheau, représente Volney légèrement accoudé sur une colonne brisée.

Embarquement du capitaine Baratier

MARSEILLE. — Le capitaine Baratier est parti à 4 h. 30, par le *Salazie*, pour Port-Saïd. De là il se rendra directement au Caire, où l'on sait qu'il doit rencontrer le commandant Marchand.

Le capitaine des Mazis, au nom du général Metzinger, et M. Robert David, chef de cabinet, au nom du préfet, sont venus à bord présenter leurs salutations et leurs souhaits de bon voyage au capitaine Baratier, qui a été très entouré jusqu'à la dernière minute du départ.

La grêle

MENTON. — Ce soir, à cinq heures, un ouragan mêlé de grêle, qui a duré une demi-heure, a dévasté la région, causant de grands dégâts aux récoltes.

Les grêlons pesaient de 30 à 50 grammes. La pluie continue.

La tournée du gouverneur général

ALGER. — M. Laferrière a visité aujourd'hui les environs de Tizi-Ouzou. Il a présidé la cérémonie de l'inauguration d'une mosquée à Tenda.

Les colons lui ont exposé leurs desiderata. Les populations kabyles, accourues en grand nombre de toutes parts pour saluer le gouverneur, se sont jointes aux colons et ont fait à M. Laferrière un accueil respectueux et très sympathique.

Argus.

LES CONCERTS

Hier, tandis que, au Cirque d'été, M. Chevillard, Mlle Pacary et M. Gogny retrouvaient leur succès de la semaine dernière avec la Symphonie en *ut* majeur de Mozart, le grand duo du *Crépuscule des dieux*, l'ouverture de *Freischütz*, la *Procession*, *Penthésilée* — l'ouverture des *Fées*, assez mal accueillie il y a huit jours, avait été remplacée sur l'affiche par le Concerto en *sol* majeur de Beethoven, que M. Diémer a joué de la façon admirable dont il a coutume, — M. Colonne, continuant, au Châtelet, les « fêtes du jubilé de l'Association artistique »,

offrait à ses auditeurs une série de morceaux extrêmement variés.

Pour la plupart, ces morceaux sont si connus qu'il n'y a point lieu d'en parler longuement. Les ouvertures de *Phèdre*, de *Sigurd*, le *Chasseur maudit* ne réservent aucune surprise à personne et chacun sait la vie intense qui leur est donnée là par l'orchestre. Nul n'ignore que le prélude de *Fervaal* est une des meilleures choses de la partition de M. d'Indy et tout le monde devine la délicatesse et la grâce dont M. Sarasate a témoigné dans le Concerto en *si* mineur de M. Saint-Saëns et le Caprice de Guiraud. Seul, le deuxième concerto de M. Théodore Dubois paraissait pour la première fois au programme. L'œuvre, divisée en quatre parties : un allégo vigoureux, un adagio de grave caractère, un intermezzo léger et un finale fugué, précédé d'une cadence rappelant les principaux motifs antérieurs, est écrite avec la correction, la science, le sentiment parfait de l'équilibre, la probité absolue qu'il serait puéril ou injuste de refuser au directeur de notre Conservatoire. Ses thèmes, classiquement présentés, développés et instrumentés, n'ont malheureusement pas une physionomie spéciale et sa forme n'a rien d'imprévu. La composition, qui « se tient », comme on dit, et qui est de facture irréprochable, reste donc forcément grise et peu significative. L'auteur en a conduit l'exécution de la manière à la fois sûre, précise et sèche qui est la sienne, et M. Pugno, qui a joué plus tard avec M. Wurmser, digne partenaire, des pièces de Chabrier et de M. Saint-Saëns exquisement amusantes et jolies, l'a interprétée en virtuose, en charmeur et en artiste. L'un et l'autre ont été acclamés.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

A l'Odéon, soirée populaire à prix réduits (2^e représentation de l'abonnement, 1^{re} série), *Polyeucte*.

Distribution :

Félix	MM. A. Lambert
Polyeucte	de Max
Sévère	Dorival
Néarque	Caillard
Fabian	Duparc
Albin	Taldy
Pauline	Mmes S. Weber
Stratonice	Grumbach

Rappelons que les matinées-conférences du jeudi commenceront le 3 novembre. La première conférence sera faite par M. F. Sarcey.

Au Vaudeville, 2^e spectacle d'abonnement, 2^e série des lundis (cartes bleues), *Amoureuse*.

Mardi, *Zaza* ; mercredi, jeudi, vendredi, samedi, *Amoureuse* ; dimanche, *Zaza*, dernière représentation.

Au Gymnase, 1^{er} spectacle d'abonnement, 4^e série des lundis (cartes vertes), *1807*, *Marraine* qui continue à réaliser de très belles recettes et à amuser énormément le public.

Les grand-ducs de Russie assistaient de nouveau hier soir à la représentation de *Marraine*. On avait réuni pour eux trois baignoires du Gymnase, et ils ont beaucoup applaudi l'œuvre et ses interprètes.

Spectacles de la semaine à l'Opéra-Comique (théâtre de la République).

Ce soir, *Lakmé* ; mardi (en matinée), *le Caid*, *la Fille du régiment* ; (le soir), *la Dame blanche*, *les Rendez-vous bourgeois* ; mercredi, *Mignon* ; jeudi, *Lakmé* ; vendredi, *Carmen* (pour la dernière fois) ; samedi, *le Barbier de Séville*, *les Rendez-vous bourgeois* ; dimanche (pas de matinée) ; (le soir), *Mireille*, *les Noces de Jeannette*.

Il y a eu hier soir, à l'Opéra, une grosse surprise pour les milliers de spectateurs de la représentation gratuite que donnaient MM. Bertrand et Gailhard.

Le troisième acte de *Samson et Dalila* venait de commencer, vers neuf heures et quart, lorsque, à l'avant-scène présidentielle, parut tout à coup M. Félix Faure.

Le chef de l'Etat, qui n'avait prévenu personne, avait tenu à venir s'associer à ce spectacle populaire, et, ayant à ses côtés M. le général Bailloud et M. Le Gall, il s'installa à sa place habituelle.

Aussitôt une ovation énorme se produit. Mangin, qui dirigeait la représentation, arrête son orchestre, puis, quand les applaudissements ont cessé, il fait jouer *la Marseillaise*.

Le spectacle devient alors tout à fait émouvant : tous les musiciens sont debout, tous les spectateurs sont debout, le Président de la République s'est levé, lui aussi, et les applaudissements redoublent, se prolongeant pendant plusieurs minutes, transformant cette soirée populaire en une sorte de soirée de gala.

M. Félix Faure s'incline, salue à plusieurs